

Pentecôte en Lauragais

Castelnaudary (Aude)

Samedi 19, dimanche 20, lundi 21 mai 2018



Voici quelques semaines nous participions à la Concentration Nationale de Pentecôte organisée, comme chaque année, par la FFCT nouvellement dénommée FFVélo.

Pour l'édition 2018, le rendez-vous était fixé à Castelnaudary, au pays du Cassoulet, entre Toulouse et Carcassonne, au cœur d'une contrée à l'accent chantant et aux paysages balayés par le vent. Castelnaudary, c'est quand même un peu loin de Rouen, aussi nos deux équipages tandémistes (Martine et Michel, Alain et Véro) avaient-ils décidé de devancer l'appel de près d'une semaine afin de prendre le temps de découvrir la région.

Le voyage en voiture a duré une journée entière. Or, à mesure que nous nous éloignons de notre verte Normandie, le ciel s'obscurcissait et la pluie se mit à tomber de plus en plus drue. Ce fut bientôt le déluge et pendant quelques jours, ce fut le monde à l'envers : dame météo nous affirmait qu'il faisait beau chez nous, au Nord, tandis que là, au Sud, il pleuvait sans discontinuer !

Tans pis, en attendant le retour du beau temps, nous avons délaissé nos tandems, d'autant que le camping du Bout du Monde, où, pour les premières nuits, nous avons élu domicile, porte très bien son nom : non seulement il est au milieu de nulle part, mais en plus, pour l'atteindre il faut compter 15 kilomètres de côte à travers la forêt ! Que cela ne décourage pas les amateurs d'hébergement un brin hors norme, celui-ci est très chouette : nous logions dans le mobile-home Hibou (!) mais nous aurions aussi pu opter pour un habitat plus insolite tel une yourte. Situé en pleine forêt, à l'orée de la Montagne Noire, ce village de vacances offre le luxe du calme absolu, la promesse d'agréables baignades en piscine naturelle, des menus alléchants à base de produits de la ferme adossée au domaine. Pour l'heure, cependant, nous étions seuls et nous entendions la pluie tambouriner sur le toit ! C'est donc armés de parapluies que nous sommes allés découvrir les environs.

Tout près de là, la petite ville de Revel, construite sur le modèle des bastides du moyen âge, va s'avérer pour nous un abri idéal. Sa belle halle couverte, dominée par un beffroi et entourée d'arcades, forme une place vers laquelle convergent des rues disposées en un rigoureux quadrillage que ceignent les actuels boulevards eux-mêmes situés à l'emplacement des douves que l'on trouvait jadis au pied des remparts. Revel étant encore aujourd'hui un haut lieu de l'ébénisterie, nous visitons avec grand intérêt le musée du bois et de la marqueterie, véritable hommage à cette denrée précieuse et aux métiers qui l'entourent. Un peu plus tard, sous les arcades, nous goûterons au premier cassoulet de notre séjour.

Le temps est encore bien maussade lorsque nous quittons le restaurant, mais peu importe puisque nous allons trouver refuge au musée du Canal du Midi situé à proximité du bassin de Saint-Ferréol. Ce Canal du Midi, quelle épopée, mérite bien un musée, qui, lui aussi, mérite bien une visite ! On y fait la connaissance de Pierre-Paul Riquet, qui au 17^{ème} siècle, à force d'études et de ténacité, parvint, en y engloutissant sa fortune, à faire aboutir une idée folle caressée depuis l'époque romaine : relier l'Atlantique à la Méditerranée, autrement dit, relier, à partir de Toulouse, la Garonne à la Méditerranée par le biais d'un canal. On y découvre les prouesses techniques que représenta ce chantier qui dura 40 ans (le plus important chantier à l'époque avec la construction du château de Versailles) et le travail titanesque accompli par 12000 ouvriers parmi lesquels se comptaient des femmes et des enfants.



* * *

Pour le jeudi, la météo a annoncé un temps propre à enfourcher nos bicyclettes. Voulant nous épargner la perspective des 15 kilomètres d'ascension au retour, c'est à Castelnaudary que nous fixons le départ de notre randonnée : nous nous y rendons donc en voiture, nos deux tandems sur la remorque. Le soleil daigne enfin nous dévoiler les paysages qui, la veille encore, se cachaient dans la brume. Charmés, nous découvrons un vaste et magnifique panorama, plus verdoyant et bien plus vallonné que nous ne l'aurions imaginé : c'est certain, à vélo, sur le plan du kilométrage, il va falloir être modeste !



Une balade le long du Canal du Midi représente une bonne entrée en matière : nous n'aurons pas de côtes à affronter et nous allons pouvoir découvrir in situ ce que nous a été dévoilé au musée, à commencer par la prouesse qui consista à franchir le fameux seuil de Norrouze, où l'eau se partage vers l'Atlantique ou la Méditerranée.

S'il n'est pas bien praticable partout à vélo, le chemin de halage est néanmoins pourvu d'intéressantes pancartes relatives au fonctionnement du canal : écluses, rigoles, épanchoirs, déversoirs n'auront bientôt plus de secrets pour nous !



Dans les villages, les monuments de briques roses retiennent aussi notre attention, ainsi que les étonnants clochers-murs des églises.



clocher style gothique toulousain



Comme ici, au pied de la colonne de Riquet, il nous arrive de croiser d'autres cyclos ayant anticipé comme nous le rendez-vous FFCT.

Nous faisons halte à la poterie Not où un artisan sympathique et passionné nous raconte son métier et nous relate l'histoire de l'entreprise familiale. Son cousin travaille silencieusement à ses côtés. Sous nos yeux admiratifs, tel un magicien, il fait jaillir de ses mains, au contact de la terre puisée tout près d'ici, une cassole, ce récipient spécifique à la préparation du cassoulet... Deux jours plus tard, nous apprendrons avec stupeur la mort tragique du magicien.



Vendredi sonne l'heure du bivouac : nous quittons le Bout du Monde pour les chambres d'hôtes réservées de longue date dans Castelnaudary.



Le programme de la journée s'annonce varié : visite de l'abbaye de Saint-Papoul, déambulations dans les rues de Castelnaudary, dégustation des Gloria et des Alleluia de la pâtisserie Belloc et du second cassoulet de notre séjour, histoire de comparer. Il nous faut aussi nous rendre à la permanence afin de retirer nos dossiers auprès des organisateurs, le club Cyclos Lauragais Castelnaudary. C'est là que Jean-Luc, notre 5^{ème} compère du GTR, nous rejoint et reçoit, comme nous, le cadeau de bienvenue : une boîte du cassoulet local ! Car, nous allons bientôt l'apprendre, ici nous ne sommes pas seulement au pays du cassoulet, non, nous sommes véritablement dans la "capitale mondiale du cassoulet" !



Abbaye de Saint Papoul

Normands que nous sommes, nous voici fort satisfaits du retour du soleil. Enfin il fait beau ! Pour nous tout au moins, car, visiblement, la définition du beau temps n'est pas la même en haut qu'en bas même si, au nord comme au sud, la météo reste un sujet inépuisable de conversation ! Chez nous la pluie, ici le vent. Chez nous l'eau, rassurante et bienfaitrice, qui verdit nos paysages et contre laquelle, lassés, nous pestons parfois. Ici le vent, le vent, "le vent qui rend fou", nous dit-on... Cependant, après les pluies diluviennes de ces derniers jours, les camping-caristes installés dans la prairie au nom charmant de Piboulette, en bordure de canal, se demandent comment, à la fin du week-end, ils pourront quitter les lieux sans s'embourber... Pour l'heure, prenant connaissance des parcours et des dénivelés, c'est vite décidé, nous opterons pour les petits itinéraires et prendrons le temps de musarder !

Samedi : le Pays Cathare

Le paysage est magnifique mais c'est à la force des mollets qu'il faut le conquérir et, parfois, le cyclo se trouve contraint de mettre pied à terre... Qu'importe, c'est une occasion de plus d'admirer le paysage !



Le village de Fanjeaux nous accueille pour un ravitaillement servi sous les superbes halles. Tiens, voici des maillots similaires aux nôtres ! C'est grâce à ce détail que nous faisons connaissance avec des cyclos venus de Montauban-de-Bretagne. Nous ne manquerons pas de les croiser à plusieurs reprises, à tel point que nous déciderons de dîner tous ensemble... à la Maison du Cassoulet !



Du haut du Seignadou, les cyclos prennent le temps d'admirer l'émouvant panorama. Comme j'aimerais étendre la main afin de sentir du bout des doigts cette espèce de carte en relief : caresser l'herbe tendre balayée par le vent léger, gratter de l'ongle la terre brune et suivre de l'index la courbe des collines...



Nous pique-niquons à Lacassaigne, installés à la suite d'autres cyclos sur les bancs qui entourent le monument aux morts.



Le même clocher vu de loin

La porte fortifiée de Lacassaigne et son église au clocher élancé

Au détour de chaque village, aujourd'hui comme la veille ou le lendemain, les vestiges du passé appellent notre regard et se laissent admirer : portes massives, vieilles pierres, ouvrages utilitaires...



Au fronton on peut lire : "1875 Poids Public"

En fin d'après-midi, c'est autour du pot de bienvenue que se retrouvent les cyclos. Tradition oblige, les élus locaux et les élus de la FFCT - FFVélo prennent la parole devant l'auditoire. Au fil des discours, nous découvrons notamment la rivalité bon enfant que suscite le fameux cassoulet. Car il ne s'agit pas de confondre celui de Toulouse, celui de Carcassonne et celui de Castelnaudary ! Chaque recette est l'unique, la vraie ! Le maire, pétillant moustachu, est visiblement très heureux de nous accueillir. Il nous exhorte à prolonger notre séjour ou à revenir dans ce territoire dont il plaide les atouts avec fougue ! C'est donc promis, un jour nous reviendrons à Castelnaudary, capitale MONDIALE du cassoulet !!!



* * *

Dimanche : Le Haut Lauragais

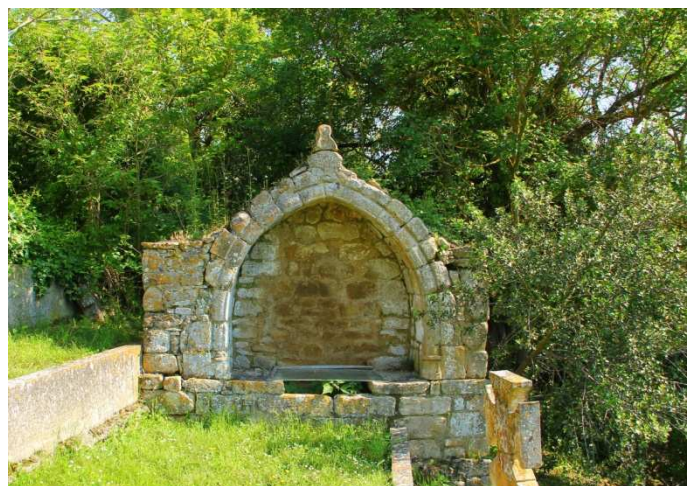
9h : nous avons rendez-vous avec Jean-Luc. Comme souvent nous attendons Jean-Luc. Le temps tourne, tant pis, allons-y, il nous rattrapera... comme d'habitude... quand il sera enfin réveillé...





Le lac de la Ganguise est au programme de la randonnée d'aujourd'hui. J'aimerais vraiment en faire le tour, aussi voudrais-je convaincre mes camarades d'apporter une menue variante au petit parcours, celui que nous avons choisi. Le hasard va m'y aider.

A Cumiès, tandis que nous admirons une curieuse et imposante bâtisse aux murs crénelés, le propriétaire vient à notre rencontre à la suite de son petit garçon qui, tout à l'heure, nous repérant le premier, nous a salués gentiment. Il nous présente son village, fort d'une quarantaine d'habitants dont pas mal d'enfants, et répond à nos questions concernant la maison qu'il rénove et qui est en réalité un ancien château fortifié (chaque village en était doté jadis, nous précise-t-il). Il nous confie que la particularité de Cumiès se situe en contrebas, dans le cimetière : un enfeu cathare que notre curiosité nous empresse d'aller voir. Il nous conseille aussi, même si ça grimpe un peu, d'aller découvrir le lac en l'abordant par Belflou... Merci monsieur : mes camarades consentent grâce à vous à faire cette petite entorse au parcours. Au vu du spectacle qui nous attend, ce sera sans regrets !



Au fond de cette niche sont visibles à l'œil nu des ossements issus de la décomposition naturelle de certains corps, ceux de pauvres, qui furent placés là sans cercueil (pratique interdite à partir de 1800).

Sources : site internet Baraigne, village cathare du Lauragais

Plus loin, nous retrouvons le Canal du Midi et le port du Ségala que nous avons déjà eu l'occasion de découvrir quelques jours plus tôt.



Un village groupé autour d'une tour a surgi dans le paysage. Nous allons jusqu'au pied de la tour autour de laquelle s'étend une cour qui distribue une école minuscule, une petite mairie et un hôtel au luxe insolite et discret. Un jeune homme ratisse la vaste cour, travail titanesque, on ne sait pas bien s'il étale ou s'il enlève les gravillons ; c'est pour le concours de pétanque, nous explique-t-il...

Nous voici de retour à Castelnaudary. Ce matin, au départ, souvenez-vous, Jean-luc n'était pas à notre rendez-vous. Au cours de la journée nous l'avons retrouvé, il nous a rattrapés...comme d'habitude ! Aussi, quelle drôle de surprise, lorsqu'à l'arrivée, notre Jean-Luc se fait houspiller par un de ses compères cyclos avec qui il avait aussi rendez-vous ce matin pour aller randonner ! Et bien nous voici ravis de l'apprendre : ah nous pouvions toujours l'attendre ! Et combien d'autres encore l'ont attendu, qui sait ? En tout cas, tout de suite, le copain de Jean-Luc a l'air bien fâché, il n'apprécie pas le lapin qui lui a été posé...

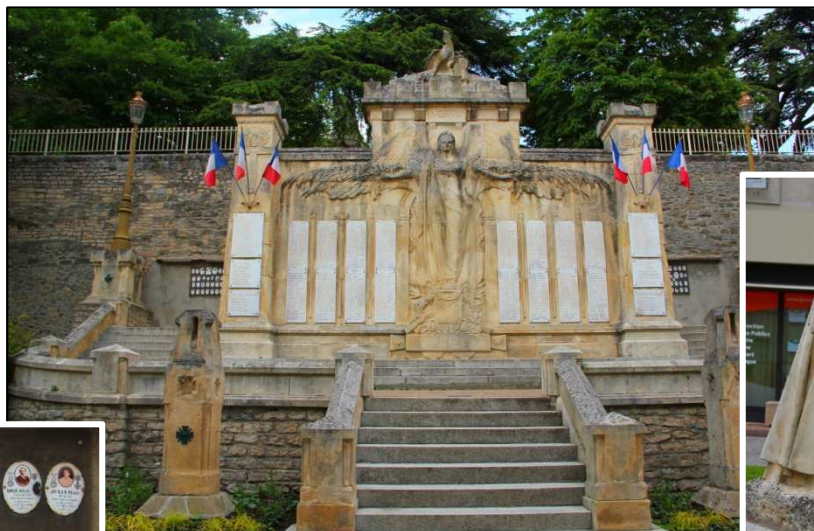
Le repas de Gala occupe notre soirée. Monsieur le maire, qui hier déjà nous a accueillis avec beaucoup de sympathie, va prendre la peine de faire le tour des tables afin de saluer chaque cyclo : cette attention sera très appréciée. Quant au menu, inutile de préciser qu'il y eut du cassoulet !

Après le dîner, nous croisons Jean-Luc avec le copain lésé : ils s'en vont prendre un pot, ils sont tout à fait rabibochés ! Sacré Jean-Luc !

Avant le dîner, nous avons fait un tour en ville, visitant au passage la collégiale Saint-Michel, dont l'intérieur, vaste et clair, nous a surpris tant il tranche avec l'austérité de la façade. Nous avons aussi passé un long moment à regarder fonctionner les écluses, spectacle toujours impressionnant, attirant un large public.



L'imposant monuments aux morts a, lui aussi, attiré notre attention, d'autant que 2018 marque la fin du centenaire de la Grande Guerre. Quels que soient la ville ou le village, à chaque fois que mon regard parcourt la listes de noms gravés, mon émotion mêle sentiments de révolte, de regrets, de tristesse, de colère contre ce grand gâchis, toutes ces vies sacrifiées. Ici, de plus, nous avons été émus par la sculpture érigée un peu plus loin, dédiée à la veuve et l'orphelin, et intrigués par des petits portraits, médaillons étrangement et inégalement ravagés par le temps.



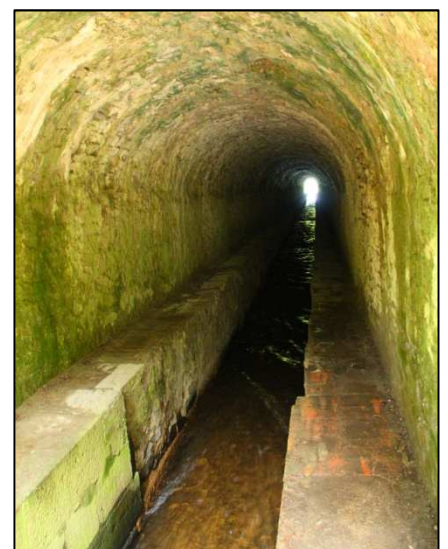
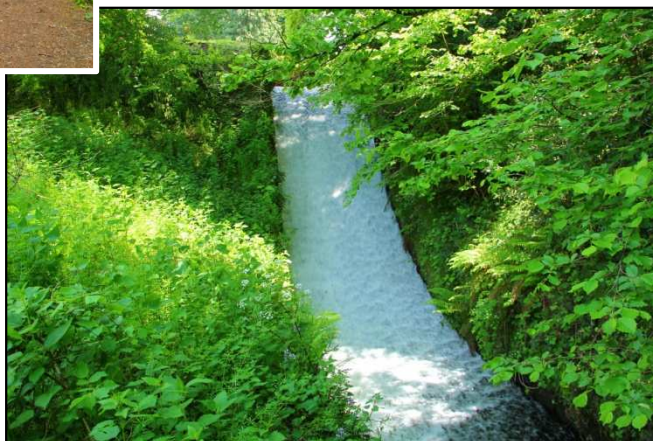
Lundi : La Montagne Noire

Nous voici dans la région depuis près d'une semaine. Les balades, les visites, les lectures nous ont instruits sur les richesses du pays et notamment sur la construction du Canal du Midi. Nous avons déjà eu, les jours passés, l'occasion de sillonner la Montagne Noire mais aujourd'hui c'est à la lumière de nos nouveaux savoirs que nous redécouvrons le lieu.



point de convivialité

Le point de convivialité (autrement dit « ravito ») est installé à proximité du lac des Cammazes. Nous y bavardons avec Georges, un cyclo de la région (club de Montauban) qui nous propose alors de nous accompagner afin de nous montrer, tout près de là, la Rigole de la Montagne, la Voute de Vauban et le Saut du Laudot.





Alain, entouré, à sa droite, de son frère Laurent, émigré Normand en Occitanie et ancien du GTR, et à sa gauche, de Georges, notre guide improvisé

Le parcours nous emmène ensuite à Verdun-en-Lauragais puis nous offre une admirable vue sur la chaîne des Pyrénées, suivie d'une vertigineuse et douce descente panoramique au terme de laquelle nous atteignons l'Abbaye de Saint-Papoul puis Castelnaudary.



clocher de Verdun-en-Lauragais



C'est ainsi que s'achève notre séjour en ce bel et accueillant Pays Lauragais qui nous aura donné l'occasion de nous faire de nouveaux amis (dont notamment ces Montalbanais de Bretagne et d'Occitanie) mais aussi de retrouver des "émigrés normands" qui nous racontent avec sympathie le vif souvenir qu'ils gardent de notre club, le GTR.



**Bravo et merci aux organisateurs et aux bénévoles du
Cyclo Lauragais Castelnaudary !**



Texte : Vidie (Véronique DANIEL)



Photos : Tandemà2 (Martine et Michel LEROY)

et Eyedadi (Alain DANIEL)

